



HAL
open science

Climax trouble

Stéphane Steiner, Eric Mangion

► **To cite this version:**

Stéphane Steiner, Eric Mangion. Climax trouble. *Alliage: Culture - Science - Technique*, 2024, 83. hal-04433989

HAL Id: hal-04433989

<https://hal.science/hal-04433989v1>

Submitted on 2 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Climax trouble

Stéphane Steiner

Résumé

Un portfolio des œuvres de l'artiste

Mots-clés

Techniques mixtes

Abstract

A portfolio of the artist's works

Keywords

Mixed techniques

L'auteur

Artiste, vit et travaille à Nice

Les œuvres présentées dans les pages qui suivent ont été exposées à la galerie "Espace à vendre" de Nice, sous le titre *Climax trouble*. Merci à Bertrand Baraudou pour son aide dans la réalisation de ce portfolio. Les citations reproduites sous certaines œuvres proviennent d'un entretien de Stéphane Steiner avec Éric Mangion en novembre 2023.

Mon travail c'est apporter quelque chose aux œuvres d'art qui m'ont ému, ainsi que de rapporter du réel (vécu ou pas) des vues et des éléments. Je ne suis pas intéressé par les mediums pour ce qu'ils sont, ni par les œuvres en tant que résultats de pratiques autonomes du reste du monde ; mais en tant qu'outils de communication, du dessin à l'audiovisuel via la sculpture, la conception de ceintures, sous-vêtements, invasions d'insectes, traces de gastéropodes, articles funéraires, meubles, perruques, art culinaire, pipes-à-eau et godemichés compris.

Mon travail est un patchwork à tiroirs où le vieux côtoie le neuf et le futur dans un cocktail où les participants, réunis par le hasard comme une recrue militaire déguisée, au chef invisible, anticiperaient sur l'avenir avec des revenants, leurs discussions interrompues par des extraterrestres tentant de s'immiscer dans les débats sur l'architecture, le sexe, Descartes, la conquête de l'espace, les souvenirs personnels, Nietzsche, l'amour, sur ce que l'histoire a retenu de l'art, sur ce qu'il a retenu de son histoire, la mort, la mutation, l'immédiateté des échanges d'émotions dans la musique d'improvisation, sur les sadoo-masoos, les derviches tourniqueurs et autres zébrés technoïdes travelos transis; tout ce beau monde progressant dans un dédale de salles baignées du son d'un concert interminable de Frank Zappa fricassé grive et grimé en Capitaine Crochet, accompagné d'une tribu de musiciens tziganes en attendant le retour de Van Gogh et Hendrix qui sont encore partis avec les engins volants non identifiés des voyageurs atterrés. Mon œuvre parle de cette résistance vaine contre l'invisible force imparable qui crée et anéantit tout, son double et l'autre, qu'est la vie.

Stéphane Steiner

La liberté du parcours de l'œuvre de Stéphane Steiner, que je suis depuis plus de vingt ans, allie avec une élégance rare la désinvolture sans laquelle l'art devient imbécile et la rigueur sans laquelle il devient insignifiant. À la fois éclectique, voire fantaisiste, et cohérente, voire obstinée, son œuvre défie les catégories et diffère sans cesse le moment de trouver l'attention.

Paul Devautour



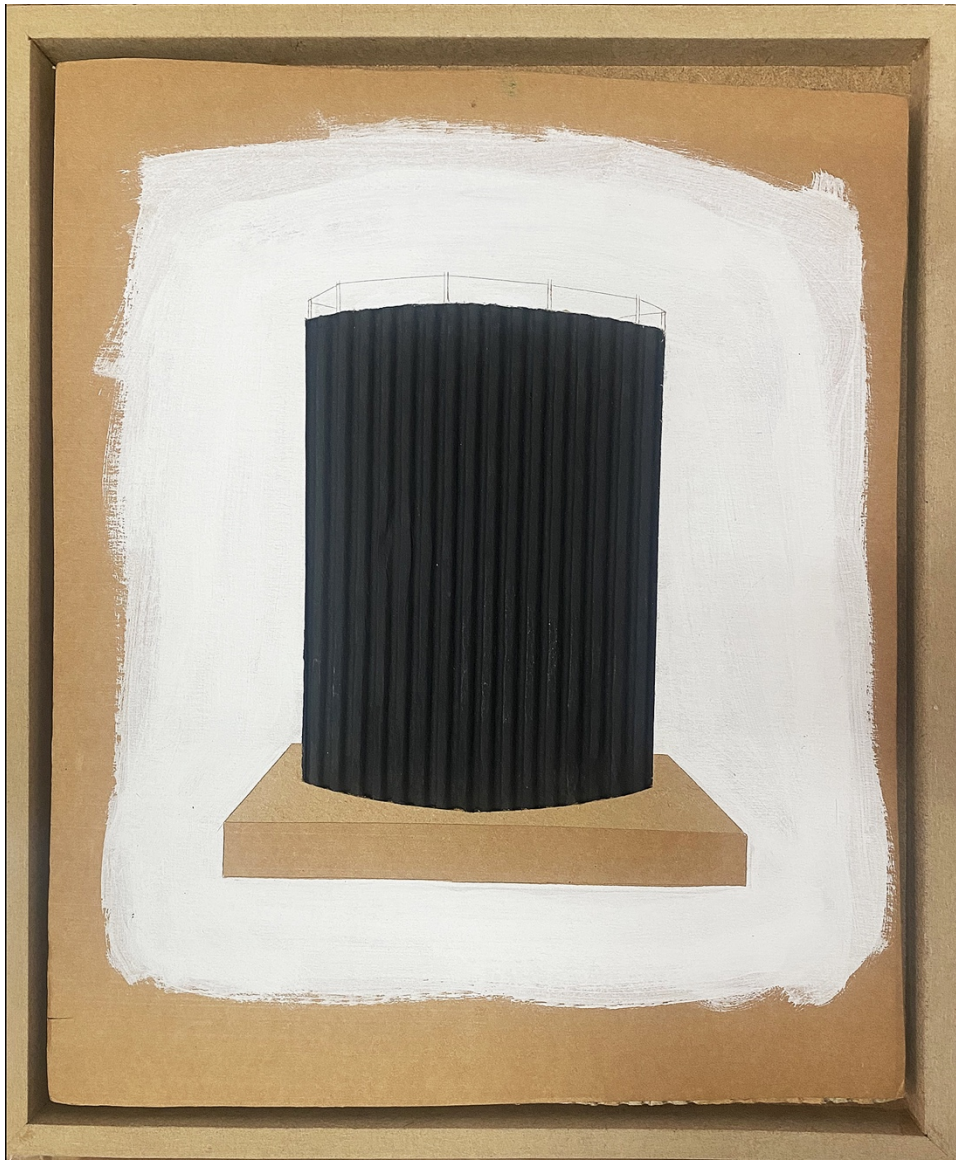
*Stéphane Steiner, Bikini , 2008
Tirage couleur plastifié sur aluminium, 145x70 cm*



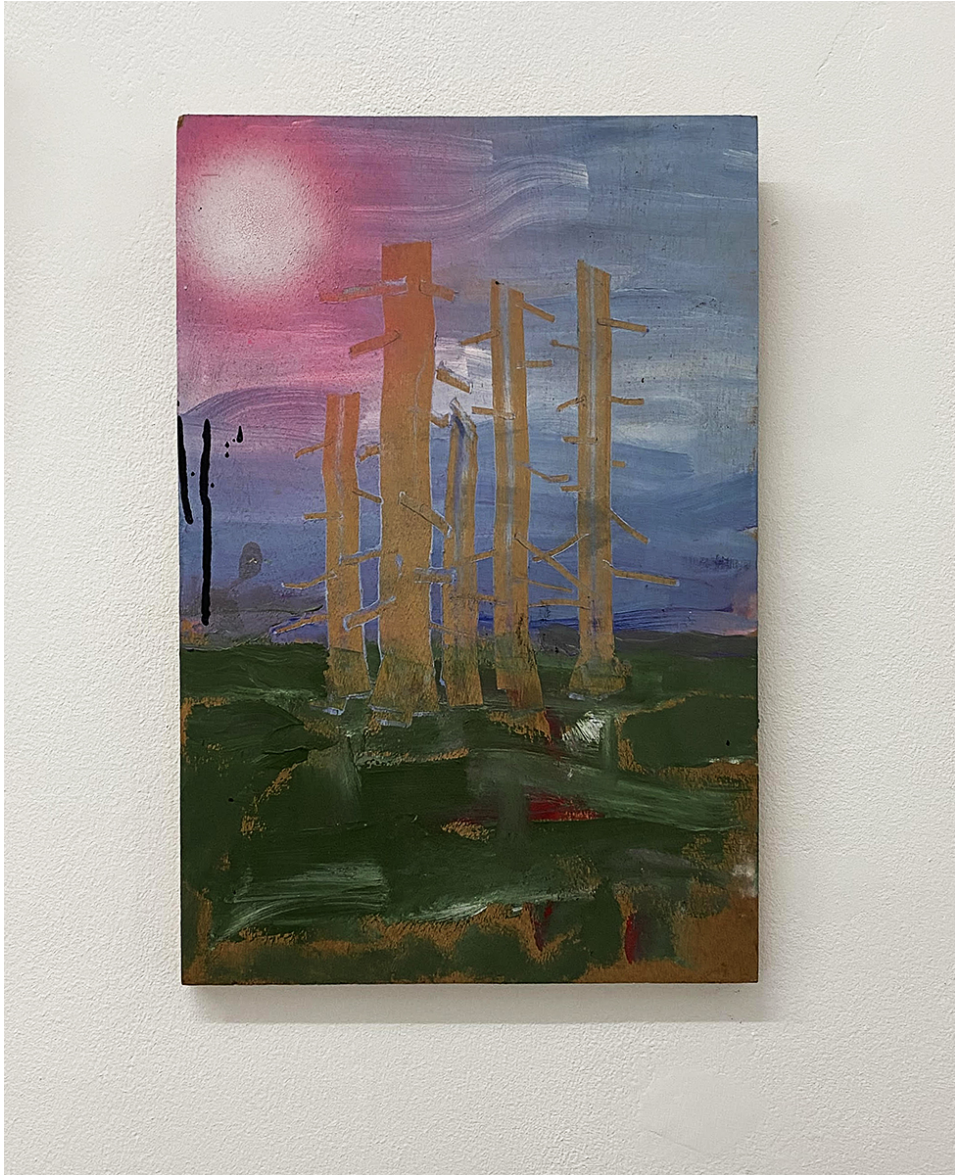
*Stéphane Steiner, Sans titre n°5, 1996
Collage, peinture, carton, cadre 30x40 cm*

É. M. L'exposition permet de découvrir des œuvres de 1996, des collages avec de la peinture sur carton. Ce sont presque des œuvres de jeunesse. Elles ne ressemblent pas aux autres. Dans quel contexte les as-tu réalisées ?

S. S. L'œuvre des Becher (couple de photographes allemands), mélangée à mon travail de manufacture dans l'entreprise familiale d'export de fleurs vers l'Allemagne — travail qui consistait à manipuler des cartons — ont donné cette inspiration de bâtisses industrielles.



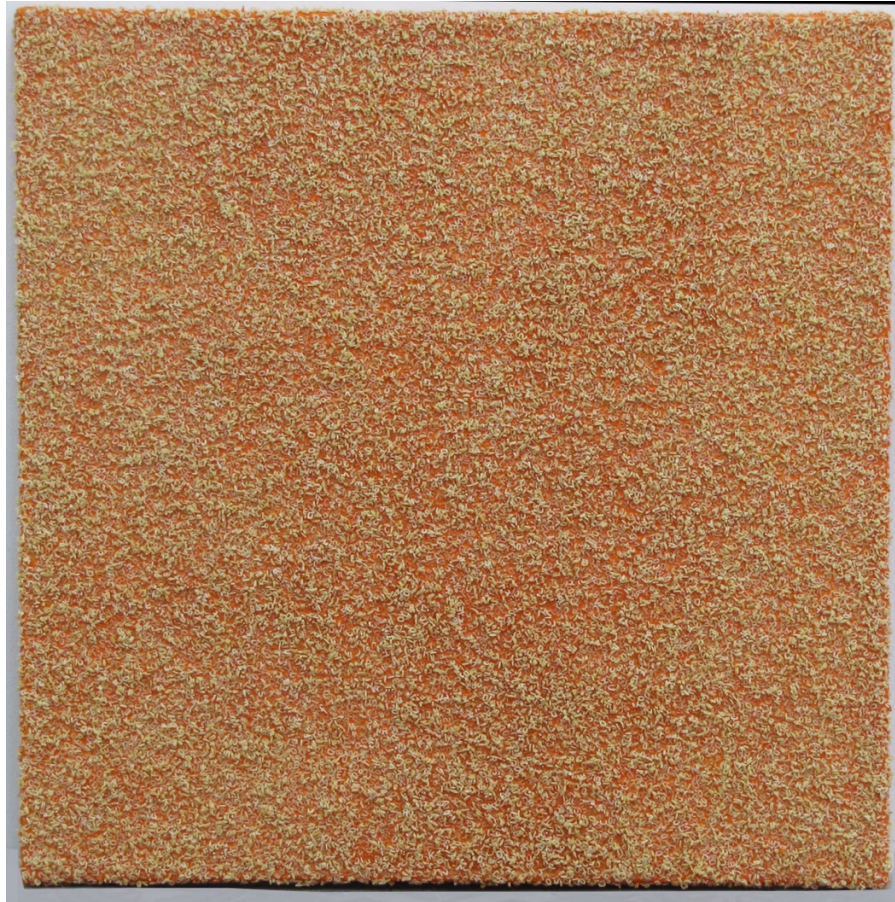
*Stéphane Steiner, Sans titre n°6, 1996
Collage, peinture, carton, cadre 30x40 cm*



*Stéphane Steiner, Sans titre, 1993
Acrylique sur bois, 32x48 cm*



*Stéphane Steiner, Sans titre, 2005
Glycéro sur aluminium, 50x50 cm*



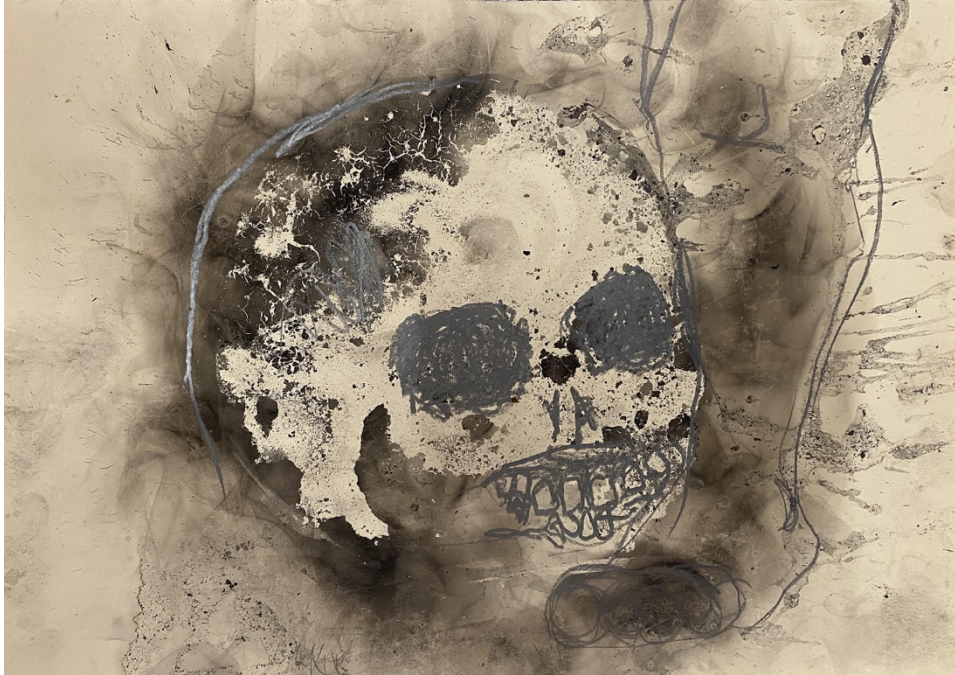
*Stéphane Steiner, Secrets de famille, 2013
Pâtes alimentaires sur toile à l'acrylique, 60x60 cm*

É. M. Peux-tu nous raconter la recette des « Secrets de famille », ces peintures constituées de pâtes alimentaires ?

S. S. La recette des « Secrets de famille » est secrète !



Détail

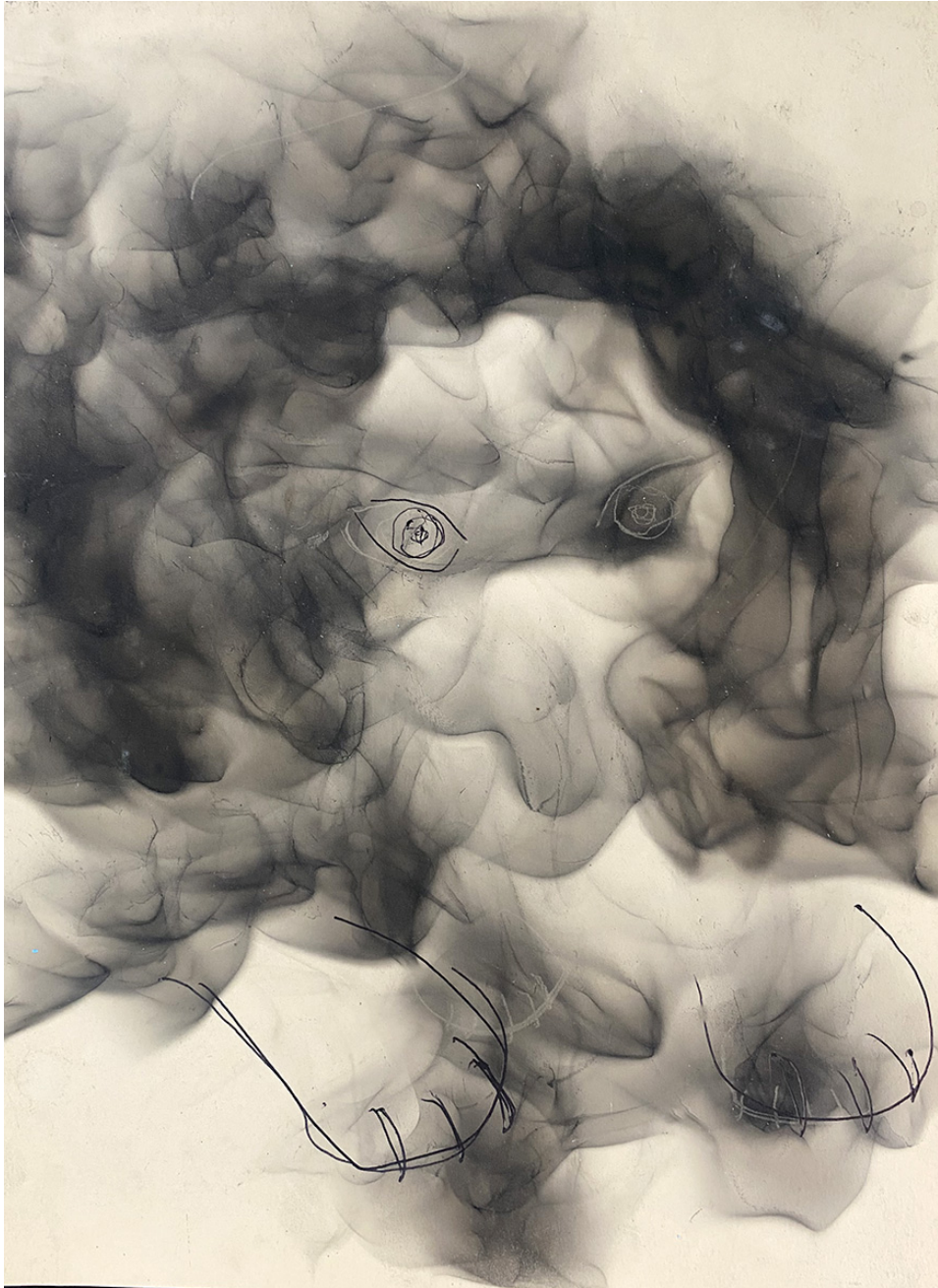


Stéphane Steiner, Sans titre, 2020/21

Gravure sur suie d'essence de térébenthine sur papier, 30x40 cm

É. M. On retrouve souvent dans tes dessins des têtes de mort. Sont-elles des vanités ?

S. S. Les têtes de mort sont des vanités pour l'éternité.



*Stéphane Steiner, Sans titre, 2020/21
Gravure sur suie d'essence de térébenthine sur papier, 30x40 cm*



Stéphane Steiner, Sans titre, 2020/21

Gravure sur suie d'essence de térébenthine sur papier, 30x40 cm

É. M. Tu utilises souvent l'essence de térébenthine. Cette dernière donne même le titre à plusieurs de tes séries. Qu'est-ce que cette huile essentielle, cette « huile de raze », apporte dans ton travail ?

S. S. J'ai employé l'essence de térébenthine (détournée de son utilisation classique de dilution), en m'en servant de combustible pour manipuler la suie qu'elle dégage en brûlant, mais aussi des huiles diverses, de la peinture inflammable, des briquets à gaz ou à essence, etc. Je tente de maîtriser le dépôt de suie sur la feuille à dessin, tant bien que mal et ensuite, je cherche, comme on le fait dans le marc de café, le sujet qui m'apparaît, visage, animal (réel ou chimérique...) ou toute autre surprise qui surgit.



Stéphane Steiner, Sans titre, 2023

Gravure sur suie d'essence de térébenthine sur papier, 30x40 cm



*Stéphane Steiner, Sans titre, 2021
Glycéro sur papier, 50x70 cm*



*Stéphane Steiner, Sans titre (Soleil rose), 2023
Glycéro sur aluminium, 51x51 cm*



*Stéphane Steiner, Sans titre, 2023
Technique mixte, 40x60 cm*

É. M. Plusieurs œuvres m'ont marqué, notamment les deux Sans titre, 2023 qui représentent chacune un bouquet de fleurs renversé. Elles semblent très proches dans leur approche et technique, et pourtant elles ne sont pas semblables. Quelles sont leurs similitudes et leurs différences ?

S. S. En marchant j'avais trouvé cette reproduction d'une peinture kitsch, qui pourtant était la repro d'une toile des débuts d'Odilon Redon dont le titre est « Ophélie dans les airs » (!!!) *Ophélie is high* ? Ophélie était-elle perchée ? En fait c'est, comme dans pas mal de mes œuvres (photos, objets, peintures), du détournement et dans ce cas du détournement-retournement !



*Stéphane Steiner, Sans titre, 2023
Technique mixte, 40x60 cm*